

VENDREDI

29  
 JUIN  
 1956

# Le bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et Cie, S. A., Neuvic-sur-Isle (Dordogne)

Pourquoi, à l'image de la nature qui se transforme, ne ferions nous pas un nouvel effort, pour nous transformer nous aussi, et devenir meilleurs ?

## Enfin, le beau temps !

Le printemps brille, les champs verdissent. On a du mal à se souvenir du sol glacé et de l'herbe sèche et vert livide. La nature poursuit son éternel travail de renouvellement, oubliant les ravages qu'elle a subis.

Ne pourrions-nous tirer de ce spectacle une leçon de sagesse? Ne pourrions-nous profiter de cet élan qui soulève tous les êtres vivants avec la belle saison pour oublier nos rancœurs, nos jalousies, nos petites querelles, toutes ces mesquineries qui « gâtent » les relations dans le travail et ailleurs?

Le beau temps (pourvu qu'il fasse aussi beau quand cet article paraîtra que dans ce moment où je l'écris) nous transforme, c'est certain. Les passants et les passantes dans la rue ont un visage plus souriant, plus détendu. Or, les Français que nous sommes ont tendance à être hargneux. On s'engra, irrité pour moins que rien. De sont, ils aiment le temps, des paroles en l'air, dites pour se soulager. Mais ce n'est pas tout. On se sent ainsi un climat désagréable. Nous devrions profiter de la douce chaleur du soleil pour imiter les saisons et offrir, nous aussi, quelques fleurs au lieu de bon mort trop habituel.

Certains diront encore que tout ça c'est bien joli, mais que d'abord c'est aux autres à commencer. Et qu'ensuite il est facile de « faire de la morale » dans un article, mais que la vie est autre chose.

Nous sommes bien d'accord et nous souhaitons donc que chacun comprenne, qu'il est « les autres » pour son voisin et en conséquence, sans se préoccuper de savoir si c'est lui ou l'autre qui fait le premier pas.

Quant à « faire de la morale » par écrit, le soursigné s'en défend bien, il sait, en effet, la différence qu'il y a entre dire et faire. Il a aussi remarqué que si, grâce à la belle saison, il prend quelques bonnes résolutions, il se sent plus heureux.

Louis AMBERT,  
(Travail et Maltrise)

On dit dans nos campagnes : « La saison même tout ».

La saison amène tout. C'est vrai. Lorsque l'on croit que tout était perdu, lorsque les éléments déchaînés semblaient la ruine et la consternation, lorsque nos yeux imaginaient que jamais les beaux jours ne reviendraient, puis voilà que tout change, que tout prend une autre physionomie, que tout est différent. Et le cycle des saisons obéissant à des lois dont les humains ne peuvent percevoir clairement tout le mécanisme, nous offre chaque année quatre périodes qui se chargent tantôt de nous écarter, tantôt de nous combler, mais qui toutes ont leur charme, descendent bien à réflexion et dont nous aurions tiré de salutaires enseignements pour l'avenir, ne serait-ce qu'en matière de prophétisme.

En effet, à l'instar de la fourmi, à la fin de l'été, lorsque le soleil inonde la nature de ses rayons filtrants, alors qu'on ne peut se figurer qu'il y ait des jours si sombres et si froids en hiver, prévoir ce dernier et faire des pronostics pour le travail, avec moins d'embarras, n'est-ce pas une nécessité? Lui-même prépare le printemps et ses neiges géantes qui

n'ont pour l'adulte d'autre attrait que d'être contemplées d'une pièce chauffée, bonté faite terre et par leur effet sur elle, activent la germination de quelques mois plus tard. Le printemps revivifie les plantes par la formation d'une sève plus forte et fait éclore les bourgeons prometteurs.

Soleil de mai, soleil de jeunesse qui pare jardins, terres et bois de verdure si belle, de fleurs odoriférantes, qui nous ramène les jours les plus longs, qui nous fait presser les tricots pour-tant hier si doux à notre corps transi, qui redonne la joie et l'espérance, ne dure pas longtemps. Comme l'hivernade, il est arrivé sans que nous nous en doutions, et nous quittera de même. Nous voici au solstice; nous nous sentons già, heureux si l'on peut dire, comptant sur l'apport de la nature qui poursuit son travail de maturité, travail qui sera d'autant plus fructueux que nous l'aurons favorisé intelligemment par l'apport de nos bras et de nos cerveaux. Et il serait plus humble encore si parmi ses effets qui marquent les végétaux et dont les répercussions rejoignent sur l'homme, il y avait entre nous de

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

## Sur le chemin d'Alexandrie

C'est avec un grand plaisir que nous avons reçu ce temps dernier M. Palo, chef de service d'entretien d'une importante usine de chaussures d'Alexandrie.

Après participé aux études de notre camarade R. Boudes au Mecano 1956 il s'est, pour ainsi dire, trouvé à Neuvic un pays de connaissances, ce qui a agréablement surpris notre journal.

Guidé par les responsables du service 700 il a parcouru nos divers ateliers et services, c'est beaucoup intéressé à nos installations et tout particulièrement aux machines « Silditchow » à leur fonctionnement, car dès sa rentrée en Egypte, il sera chargé d'organiser un atelier en vue de cette fabrication.

Connaissant bien notre langue, il va sans dire que ses entretiens avec nous n'en ont été que plus agréables pour tous et surtout plus utiles pour lui.

Nous espérons qu'il gardera un bon souvenir de sa visite dont nous le remercions, lui souhaitons un excellent voyage et une entière réussite dans l'exécution de ses projets.



MM. Weislinger et Boudes, commentent M. Palo le fonctionnement de dispositifs de sécurité sur la découpeuse

## Sans trêve, luttons contre la routine

Lorsque, parlant d'Intel, on demande à un ami : « Le connais-tu, est-ce un bon travailleur ? », il répond pas rarement : « C'est un excellent ouvrier ; se pense », il a tellement l'habitude de son métier qu'il procède par routine, à yeux fermés. »

C'est peut-être en effet un bon ouvrier, mais pas plus, ce qui n'est déjà pas mal, pourriez-vous objecter, car beaucoup n'ont pas droit à cette qualification.

Certes, mais du moment que l'un parle de routine, on dit stagnation, on dit « contraire au progrès ».

En réfléchissant un peu, on voit que l'homme qui travaille comme un automate, tout en bien travaillant, n'avancera jamais parce qu'il compte trop sur sa dextérité, son habileté, les sensations perçues au contact de sa machine, etc., et parce qu'il se dit : « Je suis que mon travail est irréprochable, pour quoi essaierais-je de le parfaire; à quoi bon se « casser la tête » pour trouver de nouveaux procédés ? »

L'on voit d'ici que vingt ans après, le travail de cet homme n'aura pas évolué, et que son rendement tiendra le même rythme que lui, ou ironiquement ?

Ce sera le moment de dire que nous aurons reculé, puisque nous n'aurons pas avancé.

Ne soyons pas routiniers, car la routine empêche le progrès.

Lutter contre la routine, c'est toujours vouloir mieux faire, réaliser ce qu'on s'est engagé à accomplir, en corrigeant ses gestes, en évitant tous ceux qui sont superflus, en cherchant les positions du corps et celles de l'objet manufacturé qui seront les plus rapides et les moins fatigantes. Economiser son mouvement permet, en effet, de mieux observer ce que

## POUR LES VACANCES

Qu'en pensez-vous Madame?



Les vacances sont une période de détente. On l'éprouve au fur et à mesure que l'on se détend.

A moins que ce soit au cours de voyages ou de cérémonies où l'on porte une tenue de circonstance, il ne s'agit en fait de rien d'autre que de se détendre, pendant les congés, dans le « coin » dont on avait rêvé durant les derniers six mois et qui vient enfin de découvrir.

Quel plaisir, prendre-tons en effet à la plage, dans les chemins tortueux, les sentiers, les paysages, les compagnons, si vous êtes obligé

d'observer l'étiquette des jours fastueux, avec des vêtements très portés chauds et des chaussures « jadis », ou vous étudiez chacun de vos mouvements pour ne pas froisser vos soies robes ou empoussiérer vos loings XV étonnants ?

« Soies légères qu'il ne nous appartient pas de commenter vos attitudes, quand avec un pied qui vous de pair, celui que nous venons de remarquer dans la collection et qui figure sur ce cliché, mérite un coup à moi au passant. »

« Semble compensée en Yvernois », intercaler en liège isolant la chaleur au sol, deux bandes agréables rester coquettement, contre ce chapeau fantaisie sur la première, pour-rait-on trouver plus pratique, plus simple, mais aussi plus élégant dans cette série ?

Il se fait en blanc, rouge et mastic du 35 au 42 à l'atelier 455.

## IL Y A CRITIQUE

Rien n'est plus facile que de critiquer. Se poser contre un projet, contre une idée, contre une nouvelle machine c'est montrer une grande fermeté de soi; ne pas se laisser influencer, prouver son indépendance, sa supériorité.

Puis on est ignorant d'une question, plus on a tendance à la critiquer. Il suffit d'ailleurs de prendre des exemples dans la vie courante. Les jugements des commerçants sur les voisins n'ont guère de raisons; une apparence, un geste, un mot malheureux et voilà échauffade toute (Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

## Le Lycée de Garçons de Périgueux

Il nous a été particulièrement agréable d'accueillir, mercredi 20, vers 16 h, 30, 25 élèves de 5<sup>e</sup> Lycée de garçons de Périgueux, conduits par leur professeur de français, M. Verdier.

Assistés arrivés, ils ont été divisés en deux groupes, l'un guidé par M. Salauin, l'autre par M. Lespinasse et se sont rendus dans nos divers magasins et ateliers où des explications sur nos procédés de fabrication leur ont été données.

Il est regrettable qu'il n'aient pas disposé d'un temps plus long pour suivre en détail le marche du travail. Nous espérons cependant, qu'ils ont été intéressés par le peu qu'il nous est parvenu à leur expliquer, et nous les remercions de leur aimable visite qui nous honore.

## Le Collège Moderne de Jeunes Filles de Mussidan



Mlle Echaudier, professeure, au Collège Moderne de Mussidan, entourée de ses élèves

Le jeudi 22 quelques minutes après la clôture de 14 heures, l'un de nos grands cars Renault stoppa devant la loge des portiers à 20 jeunes filles de 5<sup>e</sup> du Collège Moderne de Mussidan, accompagnées de Mlle Echaudier, une de leurs professeurs, en descendant gaiement.

Ya leur nombre et le bruit assourdissant des machines MM. Salauin, Bellet et Lespinasse furent désignés par la Direction pour leur faire visiter l'usine et se charger de guider chacun 12 élèves.

Au cours de l'itinéraire habituel

nous avons eu le plaisir de remarquer parmi les groupes Mlles Levasseur, Michler et Bieupeyron.

Chacune d'elles avait un cahier sous le bras et la plupart ont pris des notes pendant que les travaux leur étaient commentés.

Partout — et c'est toujours une grande satisfaction pour les guides — elles se sont vivement intéressées aux diverses opérations.

Nous les remercions de cette agréable visite et souhaitons qu'elles en conservent quelques enseignements utiles pour leur formation générale.

Les élèves du Lycée de Périgueux et, au centre, leur professeur, M. Verdier



## M<sup>lle</sup> Maryse DECOUT est élue Reine du canton de Neuvic

Depuis longtemps on parlait de ces élections et quelques noms dont les gracieuses jeunes filles qu'ils désignaient ont été les succès, étaient déjà cités. C'est donc le samedi 16 juin, à 23 h, dans une ambiance des plus joyeuses, et à l'issue d'un bal animé par un orchestre de talent, sur la place de l'Église, en présence du Dr Pascaud, maître de Neuvic, et d'une nombreuse assistance, que le Comité des Fêtes fit procéder, à bulletin secret, à l'élection de la reine de Neuvic.



Maryse Decout et ses demoiselles d'honneur lors de l'élection communale: De g à d: R. Dumas, G. Réhère, M. Decout et S. Vigier.

dont le choix s'avérait difficile parmi huit candidates vraiment toutes charmantes.

C'est Maryse Decout qui devint l'emporter, suivie de près par ses deux demoiselles d'honneur, Ginette Réhère et Simone Vigier.

Le lendemain 17, dans l'après-midi, l'élection de la reine du canton se déroula dans une atmosphère qui n'avait rien à envier à celle de la veille, si l'on en juge par l'affluence qui se pressait dans le bal et autour, et par la franche gaieté et le calme qui ne cessèrent de régner.

On notait la présence de la plupart des maîtres du canton, et ce fut encore sous la présidence du Dr Pascaud, que les bulletins, à signer comme reine, sur le plan cantonal, Maryse Decout qui, de la sorte, gravissait un nouvel échelon, et comme demoiselles d'honneur, Irène Kesy, reine de Douzillac, Marie-Louise Lavignac, reine de Saint-Jean-d'Auxais, Claudette Deford, reine de Saint-Séverin, et Gilberte Maggoli, reine de Valerriol.

L'annonce des résultats accrut l'enthousiasme et fut saluée par de longs et chaleureux applaudissements. Certains esprits chagrins ou incapables de faire, en toute objectivité, la juste part des choses, avaient prétendu que de telles manifestations, dans un peu déplacées dans l'inquiétante période que nous traversons, sont pertinentes à l'élection, remitt l'ordre dans les pensées. Il rappelle que la jeunesse avait le droit de s'amuser sagement, même dans les circonstances douloureuses, qu'elle en avait non seulement le droit, mais le besoin. La jeunesse, en effet, est un stade de la vie où se dessine le futur adulte, et l'on doit lui procurer toutes les occasions de s'épanouir.

Le côté réjouissant lui est donc permis dans la conjoncture actuelle, et ceux qui étaient enclins à critiquer doivent regretter leur jugement excessif. Lorsque qu'ils apprennent que le produit inégal de la fête départementale, affectée à l'élection de Miss Périgord (fin juillet à Périgord) serait versé à la Croix-Rouge.

Signalons en passant, que

## Nécrologie

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons avec peine qu'un deuil cruel vient de nous la consternation à l'imprimerie Jouha.

Le jeune Jean-Jacques, âgé de six ans, fils du sympathique et estimé Gilbert Béguin, notre meilleur page, est décédé.

Nous nous associons à la douleur des malheureux parents et leur présentons nos condoléances émues et attristées.

41.000 francs furent distribués aux lauréats, dont 15.000 fr. à M<sup>lle</sup> Decout, deux fois reine, à laquelle les commerçants de Neuvic ont eu la généreuse idée d'offrir une magnifique robe en vue du grand tournoi « Miss Périgord ».

Il nous est particulièrement agréable de souligner que Maryse Decout fait partie de notre personnel, et que Louise Lavignac, Ginette Réhère et Renée Dumas, parmi ses demoiselles d'honneur, ont aussi des deux jours, travaillé aussi

en tant que candidates.

41.000 francs furent distribués aux lauréats, dont 15.000 fr. à M<sup>lle</sup> Decout, deux fois reine, à laquelle les commerçants de Neuvic ont eu la généreuse idée d'offrir une magnifique robe en vue du grand tournoi « Miss Périgord ».

en tant que candidates.

## A la maison, sur la route et à l'usine toujours et encore, soyons prudents

A l'usine, à la maison et plus encore sur la route, le flux des accidents continue de se poursuivre, de leur fréquence, de leur gravité, de leur répétition, de leur caractère on ne peut plus déplorable.

A L'USINE, et sur son trajet, les seuls accidents du travail font chaque année en France environ: 2.000.000 de blessés, 70.000 mutilés, 2.800 morts.

SUR LA ROUTE, les accidents mortels ont suivi l'an dernier la tragique progression constatée au cours des années précédentes, passant de 4.000 en 1952 à 5.500 en 1953 et en 1954 à 7.800 dont 800 par les accidents du trajet.

Au cours de cette même année, les routes ont fait 120.000 blessés dont 100.000, soit 83 % étaient sur le chemin du travail, occasionnant la perte de plus de 2.000.000 de journées de travail.

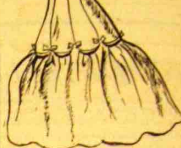
A LA MAISON, si le bilan des accidents n'est pas connu exactement pour notre pays, on peut toutefois avoir une idée de son importance en songeant qu'en Grande-Bretagne, il y a plus de morts par accidents à la maison que sur la route.

Tous ces accidents d'ailleurs n'étaient pas évitables, beaucoup de ceux de demain pourront être prévus si nous y prenons garde. Pour s'en convaincre, il suffit de voir comment, à l'usine, malgré le progrès du développement des matériels mis en œuvre et des risques qu'ils comportent, la progression des accidents a été sensiblement stoppée partout où les mesures de sécurité voulues ont été prises et sagement suivies; il suffit aussi pour avoir foi en la prévention, de constater que,

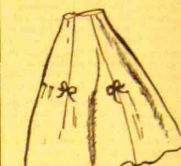
## DEUX MODELES D'ETE

Le Japon, ce royaume enchanteur les jeunes, pures qu'il domine de l'illuminé à leurs jupettes tourbillonnantes et gonflées.

Vous aimez leur diversité de tissu, de couleurs, et d'ornements. Que pensez-vous de ces deux prix parmi tant d'autres!



Organza blanche à petits nœuds de même organza portant les festons.



Mousseline blanche et tulle de velours noir.

## De tous nos militaires nous recevons de bonnes nouvelles

Léopold PELAT est en excellente santé et à son bon moral. D'autre part, le secteur dans lequel il se trouve est calme pour le moment.

Le travail de son groupe consiste à réparer le matériel endommagé; quant à lui, il est employé à la section auto-chars en qualité de secrétaire du lieutenant responsable et loge dans une ferme moderne à 50 kilomètres d'Alger et 10 de Blida.

Raymond PEYSSARD, qui dans sa dernière lettre, se plaignait que Notre Bulletin ne lui parvenne pas, vient enfin de le recevoir après son arrivée en terre algérienne, à l'air plus optimiste que par le passé. En effet,

Michel COURRET qui avait obtenu le baptême du feu peu de temps après son arrivée en terre algérienne, à l'air plus optimiste que par le passé. En effet,

Hughes BLOTT de la Gourline (Creuse) nous dit que sa réadaptation à la vie militaire a été un peu dure et prendrait affecté soit à Limoges, soit à Brive.

André GULLON, récemment incorporé, a été muni à Laval après son instruction de base à Agen.

Il fait un stage qui durera quatre mois, dans la partie électrique et à l'issue de cette période, il passera des examens qui sanctionneront ses connaissances acquises dans ce domaine.

Tous nous prient de transmettre l'expression de leurs sentiments respectueux à M. Levesque et leur bon souvenir à nos leurs chers et camarades.

Nous prions nos jeunes amis les Orléanais, tous fidèles lecteurs de Notre Bulletin, de bien vouloir nous adresser quelques photos ayant trait à leur vie militaire. Nous les reproduisons avec grand plaisir.

## Devenez de bons photographes

Lorsque vous retirez un film de l'appareil, appliquez le suite la bande, gonflée et accordez-la à une boîte d'emballage après l'avoir enveloppé de son papier métallisé que vous avez soigneusement conservé; ainsi, vous éviterez ces fâcheuses bandes de vieux latéraux

une photo pour donner du relief à l'image (lorsqu'ils sont au premier rang) et pour donner une idée de hauteur devant un monument; enfin, pour qu'un paysage semble plus désertique et surtout que la photo soit plus évocatrice. Mais ceci n'est valable que

## Concours de photos des vacances

De concours sera ouvert à tous les membres de l'Entreprise.

Seules, les photos de vacances prises par concurrent, même et accompagnées d'un petit commentaire sur les circonstances seront acceptées. Elles devront être remises à la rédaction avant le 30 août, dernier délai, et seront examinées par un jury composé de cinq personnes dont les noms paraîtront dans le prochain numéro ainsi que les prix envisagés.

qui gâchent les meilleures photos. De plus, si vous faites effectuer vos travaux photos, ne tardez pas trop pour les remettre à votre photographe.

Nous avons traité la partie « Matériel », mais, quels sujets aborderez-vous en vacances? Tous! Sites, monuments, personnages, et le bord de la mer... Les attitudes des enfants sur la plage autour de leurs poteaux, de leurs châteaux-forts, la rage bouillonne qui vient se briser sur le rocher. Cette skyline aux poses gracieuses; ces allongées de baigneurs tout ruisseaux. L'instant peut s'étendre jusqu'à l'infini.

Au cours de vos voyages, dès que vous arrivez dans une nouvelle ville, faites une courte promenade, remarquez vers quelle bande le monument se présente sous l'éclairage le plus favorable afin de revenir les photographier au moment propice. Evitez alors de composer une image qui ne présente rien de nouveau, essayez plutôt de prendre de plus près un détail que vous jugerez intéressant.

Vous vous souviendrez qu'il est bon d'avoir des personnages sur

lorsque les personnages s'occupent d'autre chose que de l'appareil. Donc, occupez vous sujets.

Vous pouvez aussi photographier des scènes, extérieures, de l'intérieur, pour avoir un cadre naturel et souvent original. Dans ce cas, l'exposition est la même que si vous entendez, les premiers plans, seront sous-exposés, mais cela est sans importance. L'encadrement d'une fenêtre, les colonnes d'un monument, l'arc d'un pont, vous offriront autant de compositions originales.

Que ces quelques propos vous permettent de rapporter de beaux souvenirs de cette tournée, heureuse époque de l'année: celle des débuts, et que le photographe n'est pas un simple technicien, mais un artiste, un homme qui se situe dans une grande latitude de pose. Il suffit que l'opérateur sache voir ce qui l'intéresse, et ne se réjouisse jamais assez que la bonne photo est faite par l'opérateur, non de l'appareil.

Gilbert Cabranat, en permission s'entretient avec son chef, M. Schenfeld



Il n'y a pas eu d'autre escarmouche et le travail des champs a repris régulièrement.

Yves PORCHER, lui aussi, se maintient en bonne santé, a gagné souvent de place car son unité est chargée de remplacer les chasseurs à pied partant en opération et, à l'issue du principal parcours qui s'effectue par sections des marches de 1 à 2 heures sont souvent nécessaires en de petits sentiers à travers la montagne pour atteindre les villages perdus.

Il nous dit que ses fonctions d'infirmier ne l'empêchent pas seulement de soigner ses camarades malades mais aussi la population des villages où il séjourne.

Nous prions nos jeunes amis les Orléanais, tous fidèles lecteurs de Notre Bulletin, de bien vouloir nous adresser quelques photos ayant trait à leur vie militaire. Nous les reproduisons avec grand plaisir.

Nous prions nos jeunes amis les Orléanais, tous fidèles lecteurs de Notre Bulletin, de bien vouloir nous adresser quelques photos ayant trait à leur vie militaire. Nous les reproduisons avec grand plaisir.

# Sommes-nous de bons psychologues ?

Dans la vie quotidienne, nous avons affaire à des êtres humains. Aussi, est-il de la plus haute importance de savoir exactement ce qu'est un être humain. Que se passe-t-il en lui ? Quels sont les sentiments, les desirs, les penchants, les instincts et les passions qui vivent en lui ? Est-ce de la raison qu'il le conduit, ou sont-ce plutôt les sentiments et les instincts qui le poussent ?

## A L'ATELIER "410"



Gerorgette COMBENETOUZE, couturière talentueuse; elle donne conseils et satisfaction à sa contremaîtresse.

## Enfin, le beau temps !

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)  
 rantage d'élucubrations, d'esprit de complaisance, de bonlieu en un mot. Se mettre à la place d'autrui pour le comprendre et agir à son égard avec la conséquence, comme on rapporte avec nos semblables y gènerait. Et ceci dans la vie courante, dans la Société et dans l'Entreprise qui n'est qu'une cellule de la nation.

Qui est celui d'entre nous qui ne s'est embêté, qui, en cours de conversations, s'animant sans cesse jusqu'à perdre son calme, ne s'est-il vu parfois à des paroles acerbes et les a-t-il regrettées après avoir retrouvé son parfait équilibre ?

Nous avons connu dans notre commanade des périodes troubles, inquiétantes, où l'avenir était incertain, mais où, contents de la mesure qui pesait sur nos épaules, avons réagi pour écarter le danger et avons obtenu un sursis de soulagement, la marche normale recommencée.

Les saisons se représentent à nous régulièrement et sont souvent différentes par l'évolution de leur temps, mais il y en aura toujours quatre dans l'année et chacune fondera l'effort de l'homme en fonction de son activité.

Notre travail aussi dans l'Entreprise sera productif s'il a été bien prévu, s'il a été exécuté avec ordre et conscience, et, puisque le printemps nous fortifie, puisque l'été nous fait profiter une vie plus attrayante, faisons le point et cherchons à éliminer de nos actes, de nos paroles ce qui briserait nos rapports, ce qui empêcherait de marcher vers des temps meilleurs.

Faire le point, c'est s'analyser, c'est consulter sa conscience, c'est tenir compte de ses reproches et être sûr que nous sommes ou nous aurons été suffisamment sur nos conseils.

Le bon de savoir à quel degré de rayonnement printanier ou à quel degré d'obscurité nous sommes, ou de la nature s'est dépensé pour nous, de quoi se traduit par ce qu'il adage qui en dit long dans sa conscience :

« Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse ».

Il n'est foudroyé pas davantage pour avoir nos sociétés nouvelles dont tous les membres seraient leur large part de bien être dans l'harmonie

de la raison qu'il le conduit, ou sont-ce plutôt les sentiments et les instincts qui le poussent ?

Ce n'est que lorsque nous connaîtrons ces réponses que nous serons en mesure de nous comprendre nous-mêmes et de nous connaître pour pouvoir éviter, dans nos rapports avec eux, des fautes psychologiques qui engendrent des conflits et des questions.

Il nous faut donc avoir quelques notions sur la « psyché » humaine. Ce qui n'est nullement la même chose que ce de connaître en hommes.

Généralement, lorsqu'on dit de quelqu'un, qu'il se connaît en hommes, on veut dire par là qu'il sait bien juger le caractère et la personnalité des personnes à qui il a affaire. Il ne donne pas la définition humaine en tant qu'individu.

Par la connaissance de la « psyché » humaine, par contre, nous entendons la connaissance de la nature des êtres humains en général et non en particulier.

### OBJECTION

Nous présumons qu'à cette assertion, vous objecterez immédiatement qu'une telle connaissance est impossible.

Etant donné que chaque être humain diffère de l'autre, il est impossible de formuler des règles qui valent pour tout.

Il va de soi que vous avez parfaitement raison de prétendre que tous les êtres humains sont différents. C'est indéniable.

Il n'existe pas deux êtres humains dont la personnalité soit la même à tous points de vue. Seulement, ces différences ne concernent que des points secondaires, daires. Sur les points essentiels, tous les êtres humains sont parfaitement pareils. Toutefois, il est également, ces différences ne concernent que des choses secondaires et non pas des choses essentielles.

Tout homme dispose, entre autres, d'un tronc, d'une tête, d'un nez, d'une bouche, des bras et des jambes, sinon il ne serait pas un homme complet.

Les différences ne concernent que des détails. Le tronc de l'un est grand, celui de l'autre est petit. L'un a la tête ronde, l'autre l'ovale. Celui-ci a la nez droit, celui-là la tordu.

Sur le terrain psychique, il n'en va pas autrement. Tout être humain possède certains sentiments et instincts particuliers, essentiels et innés, qui forment une partie intégrante de sa nature. Or, ce sont ces sentiments et ces instincts qui, en fin de compte, déterminent ses actes.

Contraire la « psyché » humaine veut dire : Connaître ces sentiments et instincts, ainsi que leur rôle dans la vie des hommes. Sans cette connaissance de soi-même et des autres, les fautes psychologiques dans les rapports avec les autres sont à peu près inévitables.

# Communio solennelle à Neuvic

Le temps fut magnifique. Vers six heures, le diacre lumineux et franc de soleil pointait à l'horizon, sembla sortir des arbres de la colline et laissa entrevoir une journée marquée par l'état des grands circonflexions.

A 8 h. 10 les communiant et communiantes chantant un cantique, dans un ordre parfait et ressemblant à M. l'abbé Mazier, vicaire à Neuville, et M. l'abbé Larozon, professeur au Collège Saint-Joseph à Neuville, retirés dans l'église où depuis 7 h. 45 les fidèles n'avaient cessé d'affluer.

Cette journée fut marquée non seulement par la sérénité de ciel, mais aussi par le bonheur qu'elle apporta dans les âmes des communiantes, les garçons tira d'arbore un joli brassard sans tâches, les fillettes radieuses sous leur voile blanc.

Elle ne fut pas moins pour les parents et les grands-parents qui participèrent l'enthousiasme de cette entreprise et formulèrent à son intention les souhaits les plus tendres en vue de l'avenir qui nous réserve tant d'obstacles mais qui l'on surmonte si mieux si l'esprit est tranquille, si l'on est riche de sagesse.

Puisse dans la paix qui s'est manifestée dans ces jours amenés, s'y maintenir et toujours y rayonner pour une vie de droiture et de justice.

Le groupe des communiantes, photographié dans le chœur de l'église, à l'issue des vêpres.

A g.: M. l'abbé Mazier; à dr., M. le Doyen Boussoulet.

# Il y a critique et critique

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

une réputation. Il ne faut pas se fier aux apparences, mais les petits jugements de chaque jour ne reposent sur rien de valable.

Critiquer est un excellent moyen de se battre avec des chances de vaincre quand on n'a pas d'arguments plus solides. Dans la littérature les critiques littéraires ne sont pas, que je sache, de grands écrivains; sinon ils ne seraient pas critiques mais écrivains. Même dans nos distinctions pour les autres que traitent les oreilles à un adversaire mais se rient dans la bagarre quand l'arbitre est pourchassé. On peut aussi entendre critiquer le numéro des trapéziastes en soupirant: « C'est toujours la même chose, toujours des saints périlleux, toujours des balancements, des chutes horribles ». Mais irions-nous grimper à l'échelle de corde?

Juger, ce n'est pas si facile. Créations vous qu'on méritait douze jurés et qu'on mobilisait Président, Avocats, Procureur et Juges, mais qu'on accusait pouvait être châtié équitablement en cas de culpabilité! Il a fallu

enquêter, envoyer des inspecteurs, contrôler les alibis, rechercher des preuves.

Pour juger un procès de travail, une affaire de droit, une nouvelle matière, on ne peut se fier qu'à un aspect, qu'à quelques causes juridiques, que la bonne foi de l'inventeur. Tout ce qui est nouveau est inconnu, donc il est normal de s'en méfier. De plus chercher les défauts permet de sonder profondément, de connaître un peu mieux l'article proposé, la valeur de l'homme qu'on étudie, etc. Il est donc normal de critiquer pour mieux connaître. Mais il n'est pas normal de critiquer pour cacher son ignorance.

C'est pourquoi tout homme qui voit son travail attaqué par un reproche d'un véritable quelque chose pense en lui-même ou dit tout haut: « Versez-vous mieux, ça n'est pas un effet supposez que vous avez travaillé sur un travail quelconque, un meuble, une installation chez soi, etc. » L'effet de ce reproche viendra moins facilement à l'idée de critiquer le même travail que si par un autre on vous en connaît les peines, les difficultés, la valeur.

Bilmer est plus facile que compléter. Il est des hommes dont l'œil remarque d'abord les défauts, d'autres d'abord les qualités. Un demi-verre d'eau c'est un verre à demi-plein si vous êtes optimiste, à demi-vidé si vous êtes pessimiste. Chez un homme, vous trouverez toujours des défauts à vous le voulez. On peut toujours voir le mauvais côté de chaque chose.

Mais c'est bien plus agréable de voir le bon côté. De chaque chose il y a deux aspects de laquelle on peut tirer une satisfaction et constituer ainsi la fonte de petits riens qui constituent un grand bien.

Ce n'est cependant pas très correct de cacher son ignorance d'une question qui en devient l'office des enfants. Bien sûr c'est une méthode de général que d'attribuer pour cacher une faiblesse.

Mais nous ne sommes pas des généraux. Notre rôle d'hommes c'est d'être des hommes, c'est-à-dire d'être justes le plus possible, et de profiter le mieux possible de tous les avantages d'une découverte, d'une distraction, d'un geste de l'un d'entre nous.

Tourner notre langue dans notre bouche avant de critiquer. N'oublions pas que d'autres nous observent et ne sont pas meilleurs que nous, ni plus mauvais. Mieux vaut avouer notre ignorance que de faire une bêtise pour cacher cette ignorance. Nous serons mieux considérés, et cela sera bien plus utile.

J. S.

## Luttons contre la routine

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

l'élit, adapter leurs bâtiments aux nécessités de l'heure, peuvent se remettre sur les rangs de la concurrence avec des chances de succès. Les autres, les apathiques, incapables d'augmenter leur productivité et d'abaisser leurs prix de revient, disparaîtront, plusieurs même sombreront.

Où nous trouvons un bel exemple de lutte contre la routine, c'est dans le monde agricole, où nos braves cultivateurs, en nombre bien inférieur à ce qui ils formaient il y a vingt ans, assurent un travail bien plus important et avec beaucoup moins de peine, grâce aux machines que leurs pères, et qui, au moins, existent, seraient critiqués, prétendant que jannis on ne remplacerait le travail manuel.

Lutter contre la routine, c'est être avide de progrès, c'est avoir les yeux tournés vers l'avenir, c'est être sûr que l'on peut toujours être mieux fait.

Le travail offre deux satisfactions: celle de l'accomplir et celle de l'avoir terminé.

## A L'ATELIER "46" Deux anciens...



Fernand LAVIGNAC, vint parmi nous en 1933 et débuta au montage. Il a puisé les talents, usés la trapèze etc., et actuellement est réparateur à l'atelier 461.

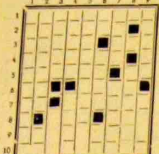


Raymond COURTY fit partie de personnel en 1945 et a travaillé de employé aux confections dans le travail de finissage.

# SPORTS... ET LOISIRS

## NOS MOTS CROISÉS

**Horizontalement.** — 1. Ils sont tous jours bien soignés avant d'être imprimés. — 2. Ne pas écarter les délégués. — 3. Changs de mesure; On recherche en été, celui des côtes. — 4. Le plus souvent il se mesure pas d'adresse. — 5. Dana à saur à Pylades. Elles sont un dévoué. — 6. Au cœur de Paris. Même course, peut nous apporter la victoire. — 7. Point d'arrivée; Retards au départ. — 8. Roi d'Israël; Preuve d'un électrotype. — 9. Chasse la petite bête à poil. — 10. Pronom; On les ramasse sans faire à naïf; l'est plutôt à sa saison que l'on naît.



**Verticalement.** — 1. Tentés d'oublier en mettant de la chaleur. — 2. Un oiseau à chair chère; Souvent arabe. — 3. Qui permet de ne pas perdre son temps; S'attire quand on n'en revient pas. — 4. Peut provoquer une bouffée mal entendue; En Syrie. — 5. Se met en quatre pour multiplier les austérités. — 6. Sont en abîme; Sur la Saule; Pronom. — 7. Dans les Pyrénées; Pas tout à fait joyeux, mais singe. — 8. Éruption à redouter. — 9. Rougier africain; Sont toujours à redouter.

**Solution du précédent numéro**  
**Horizontalement.** — 1. Cataracte. — 2. Otage; Roux. — 3. Nocturne. — 4. Sarah; Dia. — 5. Hérons. — 6. Du; Israël. — 7. Mère; Ève. — 8. Raines; Ri. — 9. Es; Aulnes. — 10. Besoite; Te.  
**Verticalement.** — 1. Considérer. — 2. Atout; Ure. — 3. Taire; Mue. — 4. Agrarian. — 5. Rechangeux. — 6. Te; Kat. — 7. Ore; Idole. — 8. Foudre. — 9. Roy; Éléphant. — 10. Sa; Sas; Sise.

## FOOTBALL

### Réflexions d'un entraîneur après le match Fossemagne-Brantôme

Si vous n'encouragez pas les joueurs, faites au moins en sorte de ne pas les décourager. N'y a-t-il pas des défaites aussi terribles que certaines victoires?

C'est en songeant au mécontentement des spectateurs, le jour où Neuvic fut vaincu par Brantôme (8 à 0), que ces réflexions me sont revenues à la mémoire.

Brantôme au grand complet avait, en effet, dominé nettement et depuis le début le district de la Dordogne par 7 à 0. L'équipe de l'Écluse Périgord a déclaré forfait au demi-finale contre Brantôme et pourtant Périgourd est champion de Promotion Honneur pour le Limousin et monte cette année en Division d'Honneur.

Dimanche 17, en finale à Saint-Astier, j'ai eu le plaisir d'assister au match Fossemagne-Brantôme. Fossemagne, Promotion Honneur, plusieurs fois vainqueur de cette Coupe a été malmené par son adversaire et a succombé par 4 à 0.

Il est donc ridicule que certains se soient levés à des critiques inconsidérées, si l'on tient compte que Neuvic avait présenté une équipe jeune dans laquelle les frères Boissarie ont, l'un 16 ans, l'autre 17. Dolard, 17; Labrousse, 18; Harvet, 16; Deffarges, 15, etc...

Brantôme a vaincu ses quatre adversaires par 26 à 0 et a sa place en 3e position Division Honneur Centre-Ouest est bien justifiée.

Encourageons donc nos jeunes, car lorsqu'ils seront aguerries, lorsque quelques années de plus les auront fortifiés, ils feront sûrement beaucoup mieux. D'ailleurs si on les compare à Brantôme on verra les réserves locales Carleaux, Bort, Benet, Dujaric, Deschamps, et autres, les scores ne sont pas à redouter.

A noter que cette équipe a débuté avec les mêmes éléments en 2e Division.

Enfin, mais grâce à la persévérance des joueurs et au soutien constant des dirigeants, n'a cessé de s'élever et se situe aujourd'hui parmi les meilleurs amateurs.

Félicitons donc Brantôme de son ascension et prions-le comme d'habitude pour la saison prochaine. Nous ne pourrions que nous en féliciter.



### Classement à l'issue de la saison

**PREMIERE DIVISION**

1. Saint-Astier	20 points
2. Saint-Pardoux	35
3. Montpon	35
4. Thiviers	33
5. Les Maulleux	30
6. Montignac	25
7. Saint-Aulaye	25
8. Razole	24
9. Neuvic	19
10. Mussidan	14
11. Le Pion	12
12. Brantôme	11
13. Daglan	10
14. Entente Périgord	(hors classement)

**DIVISION (RESERVES)**

Sur 18 matches, ont obtenu:	
1. Saint-Astier	31 points
2. Les Maulleux	29
3. Montpon	29
4. Thiviers	20
5. Saint-Aulaye	19
6. Neuvic	15
7. Razole	13
8. Montignac	12
9. Saint-Pardoux	10
10. Mussidan	10
11. Entente Périgord	(hors classement)

## Adieu barbeau!



Albert, depuis qu'il habite en Périgord, c'est après du plaisir de la pêche et, chaque dimanche, vous le rencontrez sur les berges de...

le fait qu'il gagnait le large, il prit un bon inévitable, dont il se serait bien passé... Adieu barbeau, adieu délicate sauce verte ? Il reprit le chemin du hameau, en silence, non sans marquer son passage de gouttes d'eau, faisant les interlocuteurs ironiques, et se promettant d'être...

L'été, il a même fait de belles prises ce qui, évidemment, lui incite à s'offrir de plus en plus à ce sport national. Cependant, il y a une quinzaine de jours, il lui a perdu son enthousiasme à la suite d'un barbeau incident qui, s'il est vite qualifié de téméraire, le découragea fortement, à tel point d'envisager de faire serment de ne plus se servir d'une queue...

### Un splendide coup de fusil!

Abel Pommeret de l'atelier 451, revenant de la pêche, certain d'avoir manqué, aperçut, alors qu'il traversait un bois, un nid aux dimensions pas communes. Il s'arrêta quelques instants pour mieux l'observer et vit en sortir un rapace de belle taille comme d'ailleurs il s'en était douté. Quelques jours plus tard, après avoir obtenu l'autorisation de la gendarmerie et de la société de chasse, armé de son fusil, il se rendit au bois ou, aussitôt arrivé, il assista une fois de plus à l'enfer de Poëtan.



Il grimpa à l'arbre et enleva du nid avec tout ce petit, restant descendit, puis se cacha dans un fourré proche pour guetter le retour de la mère ce qui ne tarda pas. Bien entendu, elle reçut la charge mortelle. C'était une « dame blanche » dont les ailes avaient une envergure de 1 m. 40. Nos félicitations pour cet heureux coup de fusil.

## L'ENSEI AU VILAGE

Quel sei qui, lamano ma cigareto sur tou ban dins lou varié sans que degun n'agresse ni, quante debute? no counourant-là que me plaquet e que'cous amuz.

Pradelou, moua nest, avio queh jour, coumo bebec d'outrel, tresp cressa la boutello e coumo sabès que quante en arièro où found, il quato généralement de grandes dispaçitivités et, mouillatit, de profereço quante et quassit de souu fl, penset ni zous la fenetro de la que la gent disen ère la boua'ant Maritossou que n'ero pas enqero part soudat.

La manqianço claq mets, Oubst, soua pas velhaus sur sa varle e, coumo 'fo aguerre que'q frequentavo queh johan vesino, la Paulino, que malouronament ero merçidat, et decidet de nò zous sa fenetro il 'fo 'no serendo.

Et s'oblo be que la Paulino ero nouvel toulo soulo à la maison e pou de dezar son marcha, bien podè, qu'è'o apelano Maritossou que il ten coumpagno, mas, tant pièr après 'vel avola la darnièro lament e, s'oblo èro.

— Eh ! Paulino, et besoun de te parli.

— Ma brava tète bruno, ois èis mouandèis e a la boucho en flour.

parqueq à la fenetro e, de sa vouo clero, respondit: — Pradelou, lou vent bouf, tenès roupièr, bien, dois cou pasio, toumbà.

— Pito, disset sentenciosament l'ame, si seis ouegni qu'è' par l'aprene à marchè drèt, que'è' raport à Maritossou.

— Un elcet de rite, e tou noum de las cinq letres, que tout lou manan de sabèn, tute à las ouèrèlas de Pradelou que vidoz mou à se ten dempè, mas, retrouant souu equlibre, lancet vers la fenetro d'ant la tète 'ero retrido:

— Dou raspel, ma dròlo. Seis moua pi, e vène par l'aprene l'igibon.

La tète toumet e quastionet: — Qu'è' co queh bêtio ?

— Foh que te dise que seis ignourènto coumo notrè 'ate, Coumeisès pas, Pauline ?

— La dròlo se tauto e l'ame coustigno: — Te n'ob aprene que que'ntou pal de l'igibon, coumo tou seis lou pal de Maritossou. Èa à t'averla toua microbès e tua las cheis roupièr. D'à hours, l'un metu sur toua timbrè-pasto.

— La dròlo et toumpou, mas e Pradelou d'apout:

— Aspère que n'ècoulats, parce seis intèlleg et s'ob bebec tou, parli. N'agite pas que que, mas, co que n'empachio pas que fagel la bêtio quante frequentet que la tou tou, Co il reussit pas, pei que l'un tou, mal faguel bien ! Mas, tou, ne frequentet pas seis sent, seis tal...

— Loua brava toumbano, fasio dou be à Pradelou que, counourria que degun te n'è, ne counèit pomei seis bebre n'autre vilage.

### Bientôt les enfants iront en excursion

La sortie annuelle est fixée au jeudi 4 juillet et son but sera Arcachon, les dunes du Pilat, et peut être le Cap Ferret suivant le temps.

Le projet — si la pluie n'est pas avec tout ce petit monde, sera le suivant: Départ de l'usine, à 7 h 30; arrive à Arcachon vers 10 h 30; pêche aux crabes et aux étoiles de mer sur la plage; ascension des dunes du Pilat; déjeuner, le Cap Ferret en bateau; départ d'Arcachon vers 18 heures pour être de retour à Neuvic vers 21 ou 22 heures.

Pas de bain de mer bien entendu, mais les enfants pourront emporter de petits récepteurs pour ramasser étoiles et coquillages.

Ne pas oublier le vêtement chaud indispensable.

### Savez-vous déchiffrer ce message ?

Monsieur Zéle, grossiste en fruits, a reçu une lettre ainsi conçue: Chre Monieur, j'a et plisier ed soup raife noiar equ onau souon toub' cub est loctis. Las rangue te sei sabans tons no rapafit alet. Gera sou merceisènt, le soua radeste nos crivissu lulations.

*Marina et C<sup>ie</sup>*

chaussures

légères  
fraîches  
élégantes  
pour tous

BOVARY  
cuir blanc  
2490  
pied sur mesure  
2490

ARGUMENT  
Cuir naturel  
Semelle caoutchouc  
3590

GOLIATH  
Semelle pour bébé  
Semelle caoutchouc  
1090  
1130  
1190  
1290

Vous trouverez ces modèles à la succursale MARBOT

### Sports

Pensez à la saison prochaine; Consérez, non seulement votre forme, mais améliorez-la en pratiquant l'athlétisme

Le Directeur responsable: G. LEVARRIER  
 Le rédacteur: L. LEVIVIER  
 Imprimeur: JEANNE DUCULA - Périgueux